

**Messe radio depuis l'église Saint-Pierre aux Liens
à Felenne
(Diocèse de Namur)**

**Le 20 mars 2016
Dimanche des Rameaux**

Lectures: Is 50, 4-7 – Ps 21 – Ph 2, 6-11 – Lc 22, 14-12, 56

Frères et Sœurs,

Quelles seront mes dernières paroles? Quelle dernière phrase vais-je dire avant de mourir? Je vous avoue que je n'y ai jamais pensé. Je ne sais d'ailleurs pas si j'aurai l'occasion, ou la faculté, de parler encore à ce moment-là. On peut trouver facilement, sur internet, les dernières paroles des gens célèbres (hommes politiques, artistes, vedettes...), qui se distinguent souvent par un trait d'esprit ou d'humour. Car il faut savoir quitter la scène, pensent-ils, la tête haute et laisser un bon mot à la postérité.

Les dernières paroles de Jésus ne sont pas de cet ordre-là. Il n'a rien recherché, vous l'avez entendu, si ce n'est la vérité du moment, et la vérité de l'homme.

Jésus disait, et voici la première de ses trois dernières paroles: "*Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.*" Torturé par ses bourreaux, Jésus avait bien des raisons de leur en vouloir, de les maudire. Mais Jésus sait le combat terrible qu'il y a en chaque homme. Saint Paul le dit à sa manière: le bien que je voudrais faire, je n'y parviens pas, et le mal que je voudrais éviter, je le fais quand même... Terrible séduction du mal qui nous attire à lui et nous fait commettre l'horreur, sans vraiment le savoir... Notez que Jésus ne dédouane pas les bourreaux de leur responsabilité: la justice humaine devra faire son travail, toujours. Mais le regard de Dieu va au-delà. Et si les mots de Jésus ne disent pas eux-mêmes le pardon... car c'est humainement si difficile... il demande au Père de pardonner. Et il s'unit au Père dans cette audace du pardon.

Voici la deuxième parole, que Jésus dit au bon larron: "*Amen, je te le dis: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.*" Il y croit, Jésus, au Paradis; ce n'est pas une invention du Moyen-Age, ni une construction des théologiens, encore moins une consolation pour faire passer la pilule de la mort. C'est le terme du chemin, le lieu de l'union, de la communion totale et véritable, avec lui, pour toujours, dans le bonheur du Père. Jadis, les funérailles chrétiennes s'achevaient par un cantique dont les deux premiers mots étaient: In paradisum... Il ne fallait pas avoir fait beaucoup de latin pour comprendre: c'est au Paradis que se trouve notre destination finale. Et pas ailleurs, nous l'espérons. Et c'est aujourd'hui que cela se passe, dit Jésus. C'est le moment de la mort, bien sûr, car Jésus sait que le larron et lui vont mourir bientôt. Mais c'est "aujourd'hui", déjà, sans remettre à l'infini, si lointain... Nous savons l'importance du mot "aujourd'hui" dans l'évangile de Luc. Le

ministère de Jésus commençait par ce mot, dans la synagogue de Nazareth: c'est "aujourd'hui" que cette parole s'accomplit, disait Jésus, alors que tous avaient les yeux sur lui. Aujourd'hui, chaque aujourd'hui, la parole de Jésus s'accomplit, si nous le voulons.

Enfin, voici la troisième parole de Jésus, la dernière: *"Alors Jésus poussa un grand cri: Père, entre tes mains, je remets mon esprit."* Jésus a crié, comme tant d'autres hommes souffrants, au long des siècles. Le psaume reprend ce cri incessant de l'homme, mêlant plainte, incompréhension et révolte: Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Crier, c'est prier. Crier sa souffrance, crier ses doutes et ses peurs, mais les crier vers Dieu, c'est encore prier, et même peut-être prier double, triple, car c'est se tourner vers Dieu comme vers celui qui peut tout pour moi, dans une confiance abandonnée, livrée. Entre tes mains, je remets ma vie. Entre tes mains, dans tes bras, comme ceux d'un père qui berce son enfant, d'un amour total.

Les dernières paroles de Jésus, sur la croix, ne se retrouveront sûrement jamais dans le Top10 internet des citations originales des grands de ce monde, prononcées avant de mourir. Et pourtant, bien plus que des traits d'esprit, elles sont déjà le souffle que Jésus remet à chacun de nous, fruit de son amour passionné: il remet son esprit et nous le donne, pour en vivre... Sachons accueillir ces paroles, comme un trésor. Amen.

Abbé Joël Rochette

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :
« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.